

ÉCOLOnews

Mars 2015 - n° 6

**MIEUX VIVRE
AVEC L'ÉCOLOGIE
DE TERRAIN**

Édito
d'Emmanuelle
Cosse p. 2

ÉDUCATION

Refondons
l'école p. 4

AGRICULTURE

Jardinons
la terre p. 5

**SERVICES
PUBLICS**

Ouvrons-la p. 6

DÉMOCRATIE

Participons
ensemble p. 7



Solidarité

avec les personnes
avec les territoires
avec la planète

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES
DES 22 ET 29 MARS 2015

MIEUX VIVRE AVEC L'ÉCOLOGIE DE TERRAIN



Emmanuelle Cosse.

Les départements sont des institutions anciennes. Héritage de la Révolution française, ils représentaient à l'époque des espaces

de démocratie modernes contre la monarchie. Plus de deux siècles plus tard, alors que l'Union européenne s'est construite dans un monde mondialisé, nous devons apporter un souffle nouveau à notre démocratie locale. Avec le souci de simplifier le mille-feuille territorial qui éloigne les habitant-es des décisions, les écologistes se présentent aux élections départementales avec deux objectifs. D'abord,

porter le projet d'une démocratie locale plus claire et plus lisible, renouvelée et respectueuse de la diversité de la population. Ensuite, mettre en œuvre des politiques de solidarité grâce à l'écologie de terrain. Pour répondre aux problématiques de chômage et de qualité de vie qui touchent avant tout les plus modestes, l'écologie fait toutes ses preuves dans le local et la proximité: inventer

de nouvelles façons de produire en respectant la nature, faciliter les déplacements en polluant moins, accéder à un logement abordable, mieux cultiver la terre pour bénéficier d'une alimentation de qualité quels que soient ses revenus... faites confiance aux écologistes pour vivre mieux dans vos départements.

Emmanuelle Cosse
Secrétaire nationale
d'Europe Écologie Les Verts

LES ÉCOLOS DANS LES DÉPARTEMENTS ÇA CHANGE TOUT !

Investir le terrain, agir dans les institutions. L'adage de l'écologie politique, c'est s'ancrer dans les pratiques du quotidien pour poursuivre l'idéal d'une société plus juste, plus solidaire, plus durable.

Le département, échelon de proximité, donne aux écologistes la possibilité de revendre les deux fondamentaux de son message universel: l'indispensable mutation écologique pour construire et préserver le monde de demain et la nécessaire réduction des inégalités économiques et sociales. Redonner le goût de l'initiative et de la parole, fabriquer du lien social aujourd'hui délité par un libéralisme débridé, faire vivre des territoires abandonnés et prendre en

compte les citoyens oubliés: tel est le sens des candidatures écologistes pour les élections départementales des 22 et 29 mars 2015.

► Un immense défi

Du canton à la planète, 2015 est l'année de tous les possibles, celle du refus de continuer plus longtemps dans la dégradation aveugle de l'environnement et de voir la logique du "toujours plus" gangrener le désir de vivre mieux. De l'agir local au penser global, la bataille climatique est notre horizon

commun dont la victoire ne peut dépendre des grandes messes annuelles que sont les conférences-climat. L'écologie au cœur des territoires, celle qui met en place les circuits courts, qui promeut l'éco-

nomie sociale et solidaire, celle qui fait rimer éducation avec coopération et non plus avec compétition est déjà la plus belle des réponses aux freins productivistes du passé pour s'autoriser à croire en un avenir écologiste plus juste.

► Autre politique

Un-e élu-e Vert-e présent-e dans l'hémicycle d'un Conseil départemental renvoie aussi l'image d'une autre idée de la politique, transparente, vivante et utile, orientée vers l'intérêt général et respectueuse de la démocratie.



Des solutions concrètes pour vivre mieux.

Micro-trottoir

ÇA SERT À QUOI UN DÉPARTEMENT ?

Qui sait que la majeure partie du budget du Conseil départemental est consacrée à l'aide sociale ? Que le département apporte soutien aux familles en difficultés ? Qu'il aide à la lutte contre la précarité énergétique ? Qu'il gère les bibliothèques ? Protège le patrimoine ?

Pierrette, 65 ans, retraitée, Ille-et-Vilaine

Routes « Pff... Les routes peut-être ? En fait, pour être précise, je pense aux ouvriers en orange qui réparent les routes. »

Sylvain, 47 ans, dans la recherche (d'emploi), Var

Numéros « Honnêtement, je ne sais pas quoi répondre. Le département, à part un numéro – et d'ailleurs je regrette beaucoup que les numéros disparaissent des plaques d'immatriculation –, je ne sais pas à quoi ça sert. »

Stéphane, 35 ans, informaticien, Ain

Cars « Je n'ai malheureusement pas trouvé d'emploi près de chez moi, mais grâce au Conseil général, je me rends à mon travail en car pour 35 euros par mois. C'est moins cher et plus confortable qu'en voiture et en plus, depuis cette année, sur ma ligne, il y a le wifi gratuit ! »

Alice, 27 ans, commerciale, Loiret

Fôrets « L'entretien de certaines forêts, c'est le département qui s'en charge, non ? »

Mathieu, 32 ans, Drôme

Logo « Pour moi, c'est la bibliothèque et la rivière. Les deux seuls endroits où je vois le logo de mon département. »

Maëlle, 22 ans, employée dans la restauration rapide, Finistère

PMI et CDAS « Quand mon fils est né, j'étais très jeune et un peu perdue. Grâce aux services de la PMI (Protection Maternelle et Infantile) et du CDAS (Centre Départemental d'Action Sociale) qui nous ont accompagnés, Malo et moi, on est heureux et en bonne santé. »

Sophie, 38 ans, femme au foyer, Haute-Saône

RSA « C'est bien le département qui distribue le RSA, non ? »

Jérémy, 24 ans, chargé de mission chez EÉLV, Paris

Journal « Une belle occasion de faire un journal... »

Michel, 49 ans, cadre dans une petite entreprise, Ardennes

Concept « C'est un concept. Mais un concept abstrait et difficilement cernable, un peu comme les romans de Marc Lévy. »

Mohammed, 71 ans, peintre, Vaucluse

Retraite « Je crois que le département gère les maisons de retraite pour les vieux... comme ma femme et moi (!) »

Agnès, 59 ans, restauratrice, Ardennes

Handicap « Le département s'occupe des allocations pour les personnes handicapées et de toutes sortes d'aides comme l'isolation des logements, etc. »

VITE DIT

Les élections départementales, une nouveauté ?

Oui et non. Elles remplacent les élections cantonales, qui élisaient le Conseil général. Les choses sont simplifiées : nous élirons des conseillers départementaux, par canton (une division du département), pour former le Conseil départemental.

Les élections départementales, comment ça marche ?

Les 22 et 29 mars 2015, nous élirons pour six ans un binôme paritaire, soit deux candidat-es (un homme et une femme), dans un scrutin majoritaire à deux tours.

Les départements, ça sert à quoi ?

Les départements gèrent aujourd'hui une grande partie de l'aide sociale (RSA...). Leurs actions concernent, entre autres compétences, la petite enfance, les seniors et les personnes en situation de handicap.



Solidarités

ÉDUCATION

REFONDONS L'ÉCOLE

Pour de nombreux acteurs du monde pédagogique, le collège doit concentrer des efforts particuliers. C'est le moment de la scolarité durant lequel les inégalités se creusent pour devenir souvent irrémédiables.

Les enfants qui arrivent au collège sans maîtriser parfaitement les fondamentaux de la langue française se trouvent perdus pour le reste des apprentissages. Il faut les soutenir par des dispositifs adaptés. Pour tous les élèves, le collège doit devenir un espace d'épanouissement, d'émancipation et de construction collective.

► Vivre ensemble

En privilégiant des établissements à taille humaine (400/500 élèves), en pesant pour une carte scolaire qui favorise la mixité sociale, les départements peuvent contribuer à transformer cette école qui concentre



L'éducation à la citoyenneté, l'apprentissage du vivre-ensemble, de la médiation et de la non-violence font partie des missions du service public de l'éducation.

autant d'attentes. Le dévouement des enseignants n'est pas en cause, mais l'école peine à tenir les promesses de la République: liberté, égalité, fraternité.

Dans un monde compétitif et individualiste, la scolarité doit pouvoir construire des citoyens protégés de cette concurrence sociale. Par des processus d'ap-

prentissage coopératif, par l'implication de tous (budget participatif...) dans la vie de la cité, l'école de demain peut relever les défis d'un monde en mutation.

HANDICAPS

ACCESSIBILITÉ

Pour les personnes en situation de handicap, une seule urgence : l'accès à tout, pour tous, sans discrimination ! Les personnes handicapées, trop souvent ignorées, sont des citoyens à part entière et doivent être associées, comme tous les usagers, à l'élaboration des politiques publiques. Culture, éducation, travail, transports, déplacements, sexualité, maternité... Aucun tabou ! Les départements ont un rôle majeur à jouer en plaçant l'accessibilité au cœur de toute action.

REVENU D'EXISTENCE

SOYONS AUDACIEUX

Et si on changeait notre regard sur l'autre, voire notre vision du travail ? C'est l'idée même du revenu d'existence. Permettre à tout citoyen de recevoir un revenu

de base, universel, inconditionnel, cumulable avec d'autres revenus, c'est refuser l'exclusion et améliorer le sentiment d'appartenance à une même société, à une même dignité humaine.

Avec les écologistes, les départements peuvent devenir « pilotes » dans la mise en place du revenu d'existence. Une expérimentation réussie sur un territoire en entraînera d'autres, et mettra à la disposition de chacun un montant suffisant pour vivre décemment. Halte aux inégalités et à la pauvreté, oui à la révolution fraternelle !



Objectif : la dignité pour toutes et pour tous.



« *La solidarité, c'est l'expression concrète de notre capacité à inventer ensemble une société durable. Pour que chacun puisse vivre de façon autonome ; aidé quand le besoin se fait sentir et toujours respecté.* »

Cécile Duflot,
députée, ancienne ministre
du Logement et de l'égalité
des territoires

Transition écologique

AGRICULTURE

JARDINONS LA TERRE

En ville comme à la campagne, le besoin de vivre mieux passe par une alimentation saine, d'origine garantie, si possible issue de circuits courts.

La revendication montante d'une alimentation saine nécessite de changer de modèle d'agriculture. Serions-nous condamnés à toujours plus de pesticides, à des eaux polluées, à des sols imperméabilisés, tout cela au profit de quelques-uns? Non, car contrairement aux idées reçues, on peut nourrir tout le monde, à prix raisonnable, en respectant la planète et les ressources naturelles. À l'échelle de nos départements, on peut

exiger que les choses bougent. Une production relocalisée, des agriculteurs aidés dans l'acquisition de terres, les ressources en eau respectées, l'encouragement du maraîchage bio, la plantation de haies: repenser nos territoires pour une agriculture paysanne, écologique et productrice, c'est possible.

► Du courage

Avec un peu de courage politique, le chemin du champ à l'assiette peut se faire plus court et plus joyeux.



Les écologistes défendent une agriculture sans produits chimiques de synthèse ni OGM, un sol fertile et vivant !

SANTÉ

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



Circuits internationaux de la viande, productions industrielles, rendements maximums... La démesure de l'industrie agroalimentaire est au cœur des scandales alimentaires depuis des années. Mais une autre alimentation est possible. Avec des circuits courts, en structurant une offre locale, en s'appuyant sur la restauration collective, le bio, de proximité et de saison, les départements peuvent nous permettre de manger avec plaisir, à bon prix et en toute sécurité.

PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE ECHAUFFONS-NOUS

Plus de 11 millions de personnes en France souffrent du froid à leur domicile. Près de 4 millions dépensent plus de 10 % de leurs revenus pour se chauffer. Ces difficultés, longtemps invisibles, portent aujourd'hui un nom: la précarité énergétique. Ce n'est pourtant pas une fatalité. Il est possible de rendre les bâtiments plus écologiques

et les chauffages performants. Contre les "passoires énergétiques", des solutions concrètes: accompagnement des locataires, soutiens financiers en faveur de la rénovation thermique pour les propriétaires modestes (et sous condition de loyers modérés pour les bailleurs). Ce qui est bon pour la planète, l'est aussi pour le budget des plus fragiles.



Une famille en situation de précarité énergétique se prive de chauffage ou s'endette fortement...

DÉCHETS COCOTTES

Quand on rencontre des écolos, on leur parle poubelles... et c'est bien normal: ils sont les seuls à mener une réflexion globale sur la gestion des déchets, qui est un enjeu de mode de vie et de choix de consommation. Ne souriez pas: outre le tri à la source, le compostage, les consignes, la création de ressourcerie, les écolos soutiennent... l'implantation de poulaillers (individuels ou collectifs) dans les départements. La gestion d'un poulailler partagé permet une baisse de 35 % de collecte d'ordures ménagères! Une façon naturelle et économique de réduire les déchets qui présente un avantage de taille: les œufs frais! Les poules sont en outre des animaux de compagnie très affectueux avec leurs grandes dents...

Égalité des territoires

SERVICES PUBLICS

OUVRONS-LA !

La fermeture d'établissements scolaires, hospitaliers, administratifs ou postaux impacte les campagnes, qui se vident. Pour les écologistes, inverser cette tendance est une nécessité. Question de volonté ?

Les symboles et symptômes du clivage entre les grandes métropoles et les territoires ruraux ne cessent de s'étendre. Cet écart grandissant, souvent synonyme de ségrégation sociale et territoriale, entraîne un impact conséquent en terme de quantité et de qualité des services publics. Le constat

est sans appel : hôpitaux, écoles, postes disparaissent les uns après les autres, engendrent une désertification de nos campagnes et la naissance de territoires oubliés de la République.

► Sentiment d'abandon

Ces inégalités fabriquent la frustration et le sentiment d'abandon d'une part non-négligeable de nos concitoyens - qui ne sont pas sans conséquences politiques - en favorisant le repli sur soi et la perte de confiance à l'égard de nos institutions. Privilégier la coopération, lutter contre la désertifica-



Le plan d'austérité sur les dépenses publiques menace gravement toutes les collectivités locales.

tion médicale à travers des incitations fiscales, relocaliser l'économie à partir de circuits courts intenses en emplois, améliorer les offres de transports en commun, mettre en place une politique volontariste du

logement et de l'habitat en milieu rural : les pistes privilégiées par les écologistes pour les élections départementales ont l'avantage de réconcilier lien social, respect de l'environnement et égalité des territoires.

SENIORS

ÉGALITÉ



Sauf accident de parcours, on deviendra tous vieux. Mais pas forcément des vieux cons (!) Quoi qu'il en soit, on veut tous devenir des vieux libres ! Alors outre les services de proximité, la première chose que souhaitent les plus âgés, si besoin, est l'adaptation de leurs équipements et logements afin de leur permettre de rester chez eux aussi longtemps qu'ils le désirent. D'autres seniors (mal logés), plutôt que de finir à l'hospice, préféreraient avoir les moyens d'aller en MdR (!) (Maison de Retraite)... En matière de grand âge, les écolos défendent une politique cohérente fondée sur l'épanouissement, l'autonomie et la lutte contre la pauvreté. C'est aux départements d'agir.

TRANSPORTS

CIRCULONS, Y'A TOUT À VOIR



Les transports sont la deuxième source de consommation énergétique en France.

Se déplacer est une nécessité : aller travailler, faire ses courses, participer à la vie associative et culturelle, rendre... Se déplacer ensemble, c'est encore mieux : pour l'environnement, mais aussi

pour le lien social. A nous d'inventer des moyens de transports alternatifs innovants (taxis collectifs, co-voiturage...) qui correspondent aux besoins locaux en termes de fréquence et de service.



« **Résolvons le problème du gaspillage et de l'efficacité énergétique avec des énergies renouvelables. En agissant concrètement contre le gaspillage énergétique, on agit pour la planète et on crée des emplois.** »
José Bové,
eurodéputé

Démocratie

ÉTHIQUE

POUVOIR



L'honnêteté est-elle une vertu que l'on gagne à posséder? L'intégrité est-elle payante en politique? Beau sujet de dissertation...

Quoi qu'il en soit, ça suffit la gabegie, les subventions intéressées électoralement, le saupoudrage de prestations "bonne conscience"... Ça suffit les petits arrangements entre "amis" du département! Suffit les conflits d'intérêts, les abus de biens sociaux qui font perdre chaque jour un peu plus ses lettres de noblesse à l'ensemble du monde politique.

Alors que la représentation politique arrive au paroxysme d'une crise de confiance générant l'entrée massive de la droite extrême dans les assemblées politiques, tou-tes les candidat-es d'Europe Écologie Les Verts aux élections départementales s'engagent à une pratique démocratique exemplaire, éthique et transparente au sein du Conseil départemental; cela passe notamment par le non-cumul des mandats occupés simultanément et/ou dans le temps; l'instauration de conseils des usagers des services du département; le référendum d'initiative locale; et bien sûr une gestion plus démocratique et efficace des politiques sociales! Chiche?

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

PARTICIPONS ENSEMBLE

La démocratie participative locale, c'est quoi ?

Voici généralement notre première réaction face à ce terme un tantinet compliqué. Explications.

Pour les écolos, la démocratie participative, c'est d'abord un droit de regard sur les actions de proximité menées par les élus locaux, mais c'est surtout le droit de s'impliquer et d'être entendu en dehors des élections.

► Comment faire exister la démocratie ?

• Avec le droit d'interpellation des citoyens, par exemple. Si une pétition est signée par 5 % d'habitants issus de plus de 10 % des communes du département, la demande sera abordée en séance publique du Conseil départemental.



L'exercice du pouvoir fondé sur la participation des citoyens à la prise de décision est une vraie lutte.

• En organisant des référendums d'initiative locale si la proposition est signée par 15 % d'habitants issus de plus de 20 % des communes du département!
• En participant à des conseils de citoyens et d'usagers des services du Conseil départemental qui accompagneront et aide-

ront les élus tout au long de leur mandat

• En s'informant, car les élus écologistes s'engagent à présenter chaque année un bilan de mandat. L'idée c'est de construire ensemble des solutions efficaces afin d'améliorer notre vie quotidienne. Alors cap ou pas cap ?

PARADIS FISCAUX

JOUONS FRANC-JEU

Votre département en lutte contre les paradis fiscaux? C'est possible! à l'exemple de la Région Île-de-France depuis 2010, les collectivités peuvent demander des comptes à leurs banques. Et si la puissance

publique montrait ainsi l'exemple en exigeant la transparence de ses partenaires financiers? Exclusion des paradis fiscaux, lutte contre le blanchiment, investissements responsables... Chiche?



La fraude fiscale et le blanchiment de l'argent sont clairement connectés.

ÉCOLOnews

L'OURS

Rédaction : 6 bis rue Chaudron, 75010 Paris
Tél. : 01 53 19 53 19 • [eelv.fr]

Direction de publication

Emmanuelle Cosse

Direction de rédaction

David Cormand
Marine Tondelier

Rédaction en chef / mise en page

Géraldine Boyer

Suivi de fabrication

Toufik Zarrougui

Ont participé à ce numéro

Claire Desmares, Magali Deval
(pour la Fédération des Élu-es Vert-es
et Écologistes - FEVE), Maité Gérard,
Jérémy Magne, Jonathan Sorel,
Éric Thebault et Mathilde Théry

Photos / dessins

© Xavier Cantat, Shutterstock

Imprimé sur papier recyclé





LES ÉCOLOGISTES DANS LES DÉPARTEMENTS

Ça change tout !

2015, année de l'écologie... Des élections départementales des 22 et 29 mars à la 21^e Conférence internationale sur le climat (COP 21), qui se tiendra à Paris en décembre, en passant par les élections régionales, l'année 2015 en France sera placée sous le signe de l'écologie. Mais les réussites écologiques ne se feront pas sans les initiatives et les soutiens des citoyens, des militants associatifs et des agitateurs d'idées de la société civile. C'est ainsi que les écologistes pourront peser sur les décisions publiques. 2015 se fera avec vous !